

NOUVELLES ET DE



DE PARIS LYON.

Lyon, 5 avril 1848.

Affaire d'Italie.

On lit dans la Gazette piémontaise :

« On écrit de Milan, à la date du 30 mars :

« L'armée autrichienne paraît vouloir se concentrer autour de Montechiari, et semble attendre qu'on l'attaque en rase-campagne. Elle manque cependant de vivres.

L'annonce de l'arrestation du vice-roi à Riva de Trento, et de la reddition de Mantoue, est confirmée par le gouvernement provisoire de Milan. »

— De nouvelles manifestations expliquent les craintes des feuilles de Londres. Au milieu d'un meeting, il a été déclaré que la mort du premier Irlandais, frappé d'une balle anglaise, « sera le signal de l'extermination de la puissance aristocratique en Angleterre, qui devra rouler dans la poussière », et cette déclaration a été appuyée du nom de 50,000 Irlandais qui se trouvent à Londres, et de 30,000 qui sont réunis à Manchester !

On dit que six évêques catholiques romains ont offert de faire partie de la députation qui portera à la reine, à Londres, l'adresse (concluante) de l'association du repeal rédigée par John O'Connell. Si la reine refuse de la recevoir, c'est alors que l'on en appellerait au Dieu des batailles.

ESPAGNE.— Madrid, 25 mars.— La tranquillité troublée pendant quelques heures a été rétablie à Madrid. La capitale est déclarée en état de siège. Des proclamations du gouvernement disent qu'une dure leçon a été donnée aux perturbateurs.

— On lit dans une correspondance particulière :

Soixante hommes déterminés, se repliant en bon ordre, s'étaient emparés du théâtre Del Principe, et s'y étaient retranchés ; ils ont été forcés de se rendre à deux heures et demie du matin. C'est là qu'a fini la résistance.

Le 27, à midi, Madrid était parfaitement tranquille. La troupe était rentrée dans ses quartiers. Il ne restait des piquets de troupes qu'à la

place de la Rebada et à la Puerta-Moros. Un détachement est établi à l'hôtel des Postes.

On évalue la perte de la troupe (par ce mot on entend l'armée, la garde civile, les carabiniers, les gendarmes, les agents de la sûreté publique) à 40 hommes tués et blessés. Le capitaine España est au nombre des morts. Les révoltés ont beaucoup souffert. Il leur a été fait 200 prisonniers. La plupart appartenaient aux dernières classes de la population de Madrid. On ne cite aucun nom connu impliqué dans cette affaire.

— Nous recevons d'un témoin oculaire des détails précis sur l'escarmouche qui a eu lieu, le 29, sur la frontière belge :

En apercevant la frontière belge gardée par les troupes royales, la légion s'est portée vers elles avec confiance ; la crosse en l'air, et en criant : Vive la ligne !

Accueillis à coups de fusils, la plupart se débandèrent et prirent la fuite ; car les patriotes croyaient que la troupe belge serait cause commune avec eux ; 400 seuls tiennent bon, et, se déployant en tirailleurs, soutinrent avec la troupe un feu nourri qui a duré trois heures. M. Fosses, ancien officier de cavalerie belge, qui avait si imprudemment conduit cette échafourée, a au moins payé de sa personne et s'est bravement battu.

Le drapeau belge des patriotes a été percé de trois balles ; le porteur a été blessé. On nous a montré la liste des morts et celle des blessés, il y a 9 morts et 24 blessés qui sont soignés en ce moment à l'hôpital de Lille, le reste est revenu à Paris par un convoi spécial. On ne connaît pas au juste la perte éprouvée par les troupes de Léopold.

Pendant que quelques journaux belges reprochent au gouvernement français une intervention au moins tacite dans cette affaire (ce que nous ne pouvons supposer), la presse française demande une enquête sur les événements qui viennent de se passer, car il paraît avéré que les troupes du roi des Belges ont plusieurs fois quitté leurs limites et franchi la frontière pendant l'action.

Il est aujourd'hui positif qu'abandonnée à elle-même, la Savoie a refusé de se laisser révolutionner et républicaniser par la colonne partie de Lyon ces jours passés, avec l'intention avouée d'inoculer à ce pays voisin les institutions dont la Révolution de février a doté la France.